

435. Paris, Dimanche 27 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-09-27

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai vu hier Appony, Bulwer, les Granville le soir. Le temps était beau. J'ai fait assez de chemins dans le bois de Boulogne. Mon allée favorite est détruite. Elle deviendra une fortification.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 546/229

Information générales

Langue Français

Cote 1201, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription435. Paris, dimanche 27 septembre 1840 10 heures

J'ai vu hier Appony, Bulwer, les Granville le soir. Le temps était beau, j'ai fait assez de chemin dans le bois de Boulogne. Mon allée favorite est détruite. Elle deviendra une fortification !

Les nouvelles d'avant-hier étaient de l'invention des Rothschild. Le conseil anglais a quitté Alexandrie. La guerre est engagée. Ferez-vous la paix demain à Londres ? Le Roi était vendredi soir de très mauvaise humeur à St Cloud. Très aigre et mécontent vis-avis des puissances. Infiniment plus monté et plus belliqueux que Thiers, et j'ai entendu dire à ma diplomatie qu'il ne valait plus la peine d'aller faire sa cour si on était exposé à entendre tout ce langage. C'est le plus favorisé des diplomates qui disait cela. Eh bien qu'arrivera-t-il donc ? Peut-il arriver autre chose que la guerre, tout insensée qu'elle paraisse ?

Mad. de Boigne est à la Campagne, elle n'a pas été en ville depuis quinze jours. Elle n'y est attendu que dans 15 jours. Je suis restée chez lady Granville hier jusqu'à 10 heures, l'heure de mon coucher. Nous avons bien bavardé et un peu ri à entendre toutes les nouvelles contradictions, à voir toutes ces fluctuations dans cette affaire si grave, on est toujours dans l'embarras de savoir de qui on aura à se moquer le lendemain ! Si le Pacha cède on se moquera de vous. S'il résiste avec succès c'est de nous qu'on rira. Je ris encore, parce que je suis à Paris. Le jour où je n'y serai plus, il en sera autrement.

Midi

On ne m'apporte pas de lettres ; je vais faire un tour aux Tuileries. Vous aimeriez n'est-ce pas à y venir avec moi ? à rentrer avec moi ? à aller regarder votre gravure. Vous ne la regarderiez pas, ni moi non plus. Adieu, c'est le moment de vous le dire. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 435. Paris, Dimanche 27 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-09-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/481>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 27 septembre 1840

Heure10 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Recette d'origine

495. *Janus Bicolor* 27 Septem-
¹²⁰¹
1840

10 hours.

je veux à j'ai mis hier au point, Bulnes, 11^{me} terr. la première ville le soir. L'assaut fut brisé j'ai fait appeler de chevaux dans le bois des Islands. Les armes allaient faire volte et détruire. Elle deviendra une fortification!

minutent vis a vis des per de
guisances. instument quin je
plus veux 'est plus b*elle* que j'
que Thiers. il j'as entendu attendre
deix à un diplomate pris j'aurai
un malais plus la peine 10 h m
d'aller faire sa force si on eud.
est appris à entendre tout
un voyage. c'able plus n. à
terminer un diplomate qui
dirait cela.

Il bien pr*é*occupant-t-il
d'au? peut-être mais autre
être peut-être tout au
vieux qu'il paraisse?
Madame de Brignac est
à la campagne. elle n'a

si des perds' en ville depuis
semaine prem' jour. Il faudra
attendre peu dans 15 jours.
Si vous rentrez chez Lach
francille fait pour moi
10 hours l'heure de dorm.
couche. Nous avons
bien l'avis et un peu.
n. à vendre toutes les
uniques contradictions
à nos toutes en pluie.
tous dans cette affaire
si grave, nous trouvons
dans l'entourage de Paris,
de qui on aura à se servir
le lendemain! Si le Seigneur
nous en ait mis au moins

495. jan de

l'issuance avec succès échut
de nous pour un virus. je vis 10 he
aussi, par ce que si nous n' j' ai ni hui
pouss. lejune ou je n'y ten la praville
plus il ne sera autorisé. était beau,
mid on ne m'apporta pas chauvin de
3 lettr. je ne fai pas pu. n'empê
lors aux Guizot. mon étrange.
sincérité n'importe pas n'y un fortific
veut avec moi, " à toutes, le moment
aussi moi, n'allez rapporté devant de
votre praville. mon au lequel.
la répétition plus, n' a aussi a
moi un peu. adieu, est pour une
moment de maladie le coup de
moi, adieu. armé être
de ton me
à St. Pétr